

Stratégie de mobilisation de
ressources pour la composante fistule
du 4^{ème} programme de coopération
UNFPA/GVT de la RDC

I-Introduction

Contexte

Le Gouvernement de la République Démocratique du Congo (RDC) s'est engagé dans la campagne pour l'élimination de la fistule obstétricale depuis 2004, cette invalidité handicape la vie des milliers de femmes et selon les estimations de l'enquête 2007, plus de 40.000 femmes en souffriraient dans le pays. La RDC a développé une stratégie de lutte contre les fistules (2007-2009) qui gagnerait à être réactualisée pour répondre efficacement aux défis posés par la problématique des fistules.

Depuis 2006, les activités, sous divers financements (Fistula Trust Fund, projets de lutte contre les violences sexuelles, projets humanitaires et fonds réguliers) sont mises en œuvre dans toutes les provinces du pays.

A ce jour les résultats suivants ont pu être atteints :

Au niveau de la prévention :

- Plus de 100.000 personnes sensibilisées sur l'utilisation de services de maternité et l'identification de cas de femmes porteuses de fistule ;
- Création de comités de lutte contre la mortalité maternelle et la fistule obstétricale au sein de diverses communautés ;
- 255 relais communautaires formés sur la problématique de la fistule et l'identification de cas de femmes porteuses de fistule

Au niveau du traitement :

- 134 médecins formés en chirurgie réparatrice des fistules
- 322 infirmiers formés en soins pré et post opératoires
- 5213 femmes traitées de fistules (taux de guérison de 85%)
- 5 centres de réparation des fistules réhabilités.
- Approvisionnement en équipements et matériels spécifiques fournis aux 28 formations sanitaires qui réparent les fistules.

Sur le plan de la Réinsertion socioéconomique

- 368 femmes guéries de la fistule ont bénéficié d'une réinsertion socioéconomique

A travers le pays, des milliers de cas sont identifiés et ces femmes attendent une réparation depuis des mois (près de 500 femmes porteuses des fistules urogénitales identifiées dans le District sanitaire de Sankuru, 450 cas en Province Orientale, 150 cas au Maniema etc)

Au rythme actuel de réparation d'environ 1500 cas par an, il nous faudra plus de 20 ans pour réparer les cas de fistule existant dans le pays ; d'un autre côté, les fonds thématiques de la campagne de Fistule connaissent une réduction due à la crise financière mondiale. Dès lors il est d'une nécessité impérieuse voire vitale de mobiliser des ressources financières additionnelles afin de d'apporter des réponses adéquates à la mesure des défis que posent les fistules en RDC.

La mobilisation des ressources va de pair avec le partenariat ce qui présuppose un climat de confiance, des avantages mutuels et un intérêt commun entre les partenaires au développement et la communauté des bailleurs de fonds.

La définition conventionnelle de l'ONU de la mobilisation des ressources correspond à la capacité du système des Nations Unies à acquérir des ressources financières et à mobiliser les moyens pour accompagner les gouvernements pour l'atteinte des OMD.

UNFPA est un champion de la célèbre CIPD depuis son adoption en 1994. En 2000, après la déclaration du millénaire qui a abouti aux OMD, La CIPD et les OMD sont devenus la référence substantielle du mandat de l'UNFPA. Les pays en développement signataires du Programme d'Action de la CIPD se sont engagés à allouer 2/3 des ressources nécessaires pour mettre en œuvre le Programme d'Action tandis que la communauté des donateurs a accepté de fournir un tiers des ressources. Sur la base de cet engagement normatif, la mobilisation des ressources est l'affaire non seulement de la communauté des donateurs mais plus encore des pays en développement.

La déclaration de Paris et l'agenda d'Accra donnent suffisamment d'espace aux pays en développement pour conduire le processus de développement.

A l'instar des autres entités des Nations Unies UNFPA RDC a deux sources de financement:

- Les ressources régulières: Fonds fournis par les bailleurs de fonds traditionnels basés sur le programme pays guidés par l'UNDAF et le plan stratégique de UNFPA Siège.

-Les ressources bilatérales/multilatérales: Fonds mobilisés en plus des ressources régulières de UNFPA, généralement reçus directement d'un donateur ou d'un autre partenaire, y compris les ressources nationales liées à un programme ou un projet spécifique à savoir les fonds thématiques notamment MHTF ou GPRHCS et d'Urgence / mobilisation des ressources humanitaires (Flash appeal)

Traditionnellement la mobilisation des ressources est effectuée en réponse à un gap dans le financement d'un plan stratégique, un business plan, un OMP, une stratégie, un plan d'action ou un programme national. UNFPA RDC a développé un plan de mobilisation de ressources pour accompagner son troisième programme de coopération avec le gouvernement de la RDC.

Le plan ambitionne de combler un gap de financement de 15 million de dollars pour le volet SR et cible les interventions prioritaires suivantes :

Reproductive Health	Output 1: FP targeting young people is integrated in HIV prevention programs	3,000,000 USD
	Output2: improved quality Emergency obstetric care and births attended by skilled personnel in selected areas	5,400,000 USD
	Output3: increased access of population of humanitarian concerns to reproductive health services, including Post Exposure Prophylaxis(PEP)	900,000USD
	Output 4: strengthened national technical and institutional capacities to set up a procurement system for RH commodities	5,700,000

Avec la crise financière mondiale et la fatigue des bailleurs de fonds, la Campagne mondiale pour éliminer les fistules connaît une réduction drastique de ses ressources au profit d'autres priorités. Par conséquent les fonds alloués par le Siège pour le portefeuille fistule et santé maternelle sont en deçà des besoins nécessaires à la mise en œuvre de la stratégie nationale pour l'élimination des fistules développée par la RDC. L'allocation des ressources connaît une baisse notoire au fil des ans. Dans les années 2003 à 2011 UNFPA Siège allouait à la RDC entre 200.000 et un million cinq cent mille dollars par an au programme fistule. La RDC est forte d'une stratégie nationale de lutte contre les fistules qui gagnerait à être actualisée car elle était initialement conçue pour la période 2007-2009. Le contenu substantiel de la stratégie demeure valable mais gagnerait à être affinée et recadrée dans une perspective de gestion axée sur les résultats mais aussi et surtout établir une cible à savoir l'élimination des fistules en s'alignant sur les objectifs des OMD et de la CIPD. Même si l'objectif de l'élimination s'avère un peu ambitieux au regard du rythme et du calibre de la réponse nationale, UNFPA peut s'évertuer à mobiliser trois million de dollars annuellement pour les fistules pour accompagner le Gouvernement dans la mise en œuvre de sa stratégie dont le coût d'exécution était estimé à 4.156.600 pour la période 2007 à 2009. Il faudra réévaluer le coût d'exécution de la stratégie et s'aligner sur l'horizon 2015. A défaut de pouvoir financer l'exécution de toute la stratégie, UNFPA RDC peut orienter ses fonds vers des secteurs stratégiques avec des résultats tangibles pouvant servir d'arguments pour le plaidoyer basé sur l'évidence et influencer sur l'allocation budgétaire nationale pour les fistules . La mobilisation des ressources pour les fistules devrait être centrée autour de trois axes stratégiques où l'UNFPA RDC peut démontrer des résultats tangibles:

- **Environnement politique, socioculturel et juridique favorable renforcé pour la prévention de la fistule obstétricale.**
- **Les capacités nationales renforcées en termes de soins et de prise en charge de la fistule obstétricale**
- **Accès aux services de réhabilitation et de réinsertion sociale amélioré pour toutes les femmes traitées de la fistule obstétricale**

Partant du principe qu'une approche intégrée est adoptée dans une dynamique de complémentarité, les autres aspects clés de la gestion des fistules notamment la PF et les SONU seront couverts par les fonds du Programme pays et le budget national. UNFPA RDC doit faire la différence dans ces trois axes stratégiques précités afin de convaincre le Gouvernement de la nécessité de s'approprier les résultats et de passer à l'échelle.

II- Stratégie

La stratégie consiste à développer et mettre en œuvre des approches pour la mobilisation des **ressources**, déterminer le profil des bailleurs de fonds, les conditions préalables pour accéder aux ressources et définir un calendrier pour la mise en œuvre de la stratégie.

A- Les Approches

La stratégie de mobilisation des ressources proposée adopte une approche à deux détenteurs qui se renforcent mutuellement, sont interdépendantes et complémentaires: une approche proactive et une approche souple / axée sur les résultats.

1-L'approche proactive

Cette approche comprend trois étapes principales à savoir le profilage des bailleurs de fonds, la diversification des partenaires et la présentation de requêtes de financement.

a-Profilage des donateurs: à ce stade UNFPA RDC va identifier les donateurs potentiels, y compris les partenaires nationaux en appréhendant les éléments suivants:

b-Intérêts et interventions prioritaires: Champ d'application de l'assistance, les principaux domaines programmatiques d'intérêt, restrictions des donateurs, la zone géographique d'intérêt, type d'assistance, qui d'autres ont-ils appuyés, des exemples de programmes qu'ils financent déjà, leur motivation à soutenir le volet fistule du programme SR de UNFPA RDC.

c-Pratiques et conditions en matière de financement: Taille de la subvention, le montant total des subventions annuelles, leurs cycles, combien d'années ont-ils financé le même projet, les restrictions sur l'utilisation des fonds, les donateurs sont-ils de plus en plus enclins à l'observation des principes de la Déclaration de Paris (SWAP, un soutien budgétaire direct, etc), donc une stratégie de mobilisation des ressources devrait tenir compte de ces conditions préalables. Quel type d'organisations ont-ils financé? Quelles sont les étapes à suivre pour soumettre des requêtes? Ont-ils un formulaire de demande de propositions, les lignes directrices? Dates limites de dépôt, comment les propositions doivent être livrées et durée du processus de la revue ?

d-Obligation du bénéficiaire: Exigences sur le dépôt des fonds de subvention compte bancaire séparé ou mixte ? les donateurs exigent-ils de la publicité pour annoncer la subvention à des fins de visibilité ? quels sont le chronogramme, le format des requêtes de

financement, les délais etc. ? Les bailleurs de fonds s'attendent-ils à être inclus dans la publicité concernant le projet? Sous quelle forme les requêtes de financement doivent être transmises et quelle est la durée estimée du feedback ? Les notifications et approbations sont-elles exigées en cas de changement du plan initial?

e-Plaidoyer / lobbying

Selon la zone de prédilection des bailleurs de fonds présents en RDC, UNFPA RDC peut organiser des séances d'information à leur intention afin de les renseigner sur le mandat de UNFPA en général et le programme fistule et SR en particulier. Les cocktails avec des présentations très souples notamment un film fascinant ou très facile à utiliser, la présentation power point sympathique (Ce type de présentations ne devrait pas être trop technique, pas plus de 10 minutes et devrait délivrer des messages ciblés et convaincants pour déclencher l'intérêt des donateurs ou jouer sur leur émotion). Pour les bailleurs de fonds traditionnels au niveau du siège, RMB s'attèle déjà à cet exercice. UNFPA devrait cibler des donateurs non traditionnels tels que les ambassades des pays donateurs en RDC, le secteur privé (national et international), fondations (nationales et internationales), organismes régionaux, etc

Les tables rondes sont également un mécanisme viable, mais nécessitent une préparation plus fastidieuse tels que la conception du matériel, les brochures, rapports, etc

L'occasion pourrait être donnée aux bailleurs de fonds de visiter les sites des projets où des résultats tangibles peuvent être constatés. Par exemple un centre de traitement des fistules avec des patientes guéries qui relatent leur histoire, un centre de santé équipé et rénové avec les fonds du bailleur, échanger avec les bénéficiaires et leur poser des questions au sujet des changements qualitatifs que les interventions de UNFPA ont apportées dans leur vie, etc

f-Diversification des partenaires: Habituellement les agences de l'ONU tendent à approcher les pays donateurs traditionnels qui contribuent déjà à leurs ressources régulières. Bien que ces mêmes bailleurs de fonds s'engagent très souvent dans des arrangements de cofinancement pour soutenir des interventions ciblées, il est également essentiel de puiser dans d'autres ressources des partenaires non traditionnels tels que les fondations, le secteur privé, les ambassades des pays donateurs, les banques, des particuliers, des institutions régionales (UA, la SADC, l'IGAD, BAD etc ...) et le gouvernement.

g-Elaboration et soumission de propositions: Une fois le profil des donateurs établi et les exigences identifiées, UNFPA RDC devrait s'engager dans un processus dynamique d'élaboration et de soumission de requêtes de financement. Les requêtes de financement doivent s'articuler autour des trois axes stratégiques identifiés plus haut dans la mise en œuvre de la stratégie de la RDC pour éliminer les fistules conformément aux exigences des donateurs et des formats requis. Plusieurs modalités devraient être explorées en particulier pour les donateurs résidents à savoir ceux présents dans le pays. En dernière analyse, pour

promouvoir la durabilité et l'appropriation, nous devons œuvrer pour l'allocation du budget national en conformité avec l'engagement des pays en développement à allouer 2/3 des ressources pour financer le Programme d'action de la CIPD. Cet exercice ne peut réussir que si UNFPA RDC s'engage à entreprendre des actions basées sur l'évidence notamment documenter scientifiquement nos résultats, les réussites, les leçons apprises et les bonnes pratiques et engager un dialogue politique avec les décideurs au niveau du pays.

B- L'approche souple axée sur les résultats

Les bailleurs de fonds ainsi que les Gouvernements nationaux que nous servons sont très exigeants en matière de qualité et de résultats. UNFPA RDC doit démontrer que ses interventions ont donné les résultats escomptés et que le financement des donateurs a été un investissement et non un coût. Par conséquent la rationalisation du rapportage est critique non seulement pour convaincre nos bailleurs mais aussi la contrepartie nationale. Pour ce faire il faudra institutionnaliser et vulgariser la technique et la culture de la GAR au sein de UNFPA RDC. Le rapportage devra être régulier, de qualité et basé sur des résultats.

Afin d'assurer un rapportage réussi, nous devons être clairs sur les types et catégories de résultats sur lesquels nous rapportons. Il est de notoriété publique que les bailleurs de fonds se plaignent énormément des rapports plus descriptifs qu'analytiques axés sur l'énumération fastidieuse d'activités et de processus aux dépens des résultats qui doivent traduire un changement descriptible et mesurable dérivant d'une relation de cause à effet, conformément à la GAR. Afin d'assurer de solides rapports montrant l'évolution des résultats à la fois quantitatifs et qualitatifs, nous devons nous accorder sur quatre catégories de résultats pour les interventions liées à la santé:

ÉInfrastructure

ÉRessources humaines

ÉServices

ÉPolitiques

III- Pré-requis

Les interventions de développement sont en cours depuis de nombreuses décennies et il est de notoriété publique aujourd'hui que nous sommes loin d'atteindre les objectifs assignés à nos interventions notamment amener les pays en développement à se libérer de la spirale de la pauvreté par rapport aux composantes de la santé : ressources, éducation, économie, politiques entre autres. Il est donc légitime de se poser trois questions pertinentes:

ÉFaisons-nous les bonnes choses?

ÉLes faisons-nous bien ?

ÉSommes-nous en train de faire la différence?

Il est évident que quelque chose ne fonctionne pas quelque part parce que plus de 20 milliards

de dollars ont été injectés dans les programmes de développement pendant les quatre dernières décennies et les résultats sont lamentablement maigres comparés à l'investissement réalisé à ce jour. Avant de mobiliser des ressources additionnelles et ajouter de l'huile au feu, nous devons faire face à certains défis. Il est de notoriété publique aujourd'hui que les capacités d'absorption des partenaires d'exécutions sont extrêmement faibles. Au cours de la dernière décennie, UNFPA a constamment retourné aux donateurs 25 à 60 millions de dollars sur une base annuelle au motif de l'absence de la capacité d'absorption au niveau des pays. UNFPA est considéré aujourd'hui comme un partenaire fiable et crédible dans la communauté des donateurs. Il jouit de la confiance des bailleurs de fonds et agences des Nations Unie et a deux avantages principaux qui sont le pouvoir de mobiliser les partenaires clés et le pouvoir de validation. Ces deux qualités doivent être maximisées à la mesure du possible. Lorsque UNFPA met son sceau sur un document les donateurs de même que les gouvernements nationaux y adhèrent généralement. Combien de temps cela durera? Aujourd'hui, la scène du développement international est marquée par la fatigue des donateurs et la diminution de l'Aide Publique au Développement. Le secteur privé s'est infiltré dans le monde du développement et fournit des services compétitifs et de qualité tandis que l'ONU en général, est en proie à ses bureaucraties lourdes et procédures administratives encombrantes. Si rien n'est fait pour changer cette tendance les bailleurs de fonds vont recourir à d'autres partenaires d'exécution.

Il faut donc un travail préalable avant de mobiliser des fonds supplémentaires.

1-préparation interne: Au niveau de UNFPA RDC et des partenaires d'exécution, il faut conduire un « reality check » et faire l'inventaire des capacités existantes. Sommes-nous outillés avec l'expertise adéquate, la force de travail et les capacités à mobiliser, à mettre en œuvre et gérer efficacement des ressources additionnelles? Nous avons besoin de développer les capacités institutionnelles, humaines, organisationnelles et systémiques à la fois de UNFPA RDC et des partenaires d'exécution en matière de mobilisation de ressource mais aussi d'absorption. L'objectif général de cette étape est de préparer UNFPA RDC et les partenaires d'exécution à aborder la mobilisation des ressources en tant qu'équipe unie. L'essentiel de la responsabilité de cette fonction devrait être assignée à une seule personne (Coordonnateur/trice mobilisation des ressources ou Point Focal) dont les fonctions comprennent la préparation des correspondances et des documents de sensibilisation, la collecte et l'organisation des ressources d'information internes et externes, présenter UNFPA à des donateurs potentiels, la contrepartie nationale et les partenaires, et agir en tant que point focal interne.

Même si le rôle central est assigné à une seule personne, tous les membres de l'équipe du bureau devraient reconnaître leurs rôles en tant que mobilisateurs de ressources. En appui, chacun peut aider à examiner les leçons apprises et les bonnes pratiques de l'UNFPA RDC. Parallèlement, le personnel devrait commencer à préparer un plan d'activité à long terme pour UNFPA RDC comme méthode pour identifier des projets potentiels (propositions courtes avec budgets estimatifs bruts) qui peuvent être proposés pour les partenariats ou appui.

2-Préparation de la gestion de l'information: La deuxième étape de la mobilisation des ressources est la collecte de l'information interne pour les activités de sensibilisation et de matériel externe sur les donateurs, les partenaires et la contrepartie nationale. Le gros du travail de cette étape sera complété par le point focal de la mobilisation des ressources même si la coopération des membres de l'unité SR est nécessaire. Toutes les informations doivent être saisies dans une base de données créée spécifiquement à cet effet. Il est important de commencer à recueillir et organiser l'information sur ces entités et de leurs intérêts de sorte que les références croisées puissent être efficaces. Cette information devrait inclure les informations de contact, résumé de mission, les activités antérieures / financement, les zones d'intérêt, projets prévus, la taille éventuelle de la contribution, et les exigences particulières. Une section spéciale pour les notes serait utile pour des commentaires sur les raisons des donateurs pour apporter un soutien ou de se joindre à un accord.

3-Communication: Une fois que les procédés de préparation de l'information en interne sont en voie d'achèvement, les activités peuvent être planifiées pour faire connaître l'initiative de mobilisation de ressources de UNFPA RDC. Un séminaire devrait être organisé, complété avec une présentation PowerPoint, avec brochures attrayantes, à partager avec la contrepartie nationale, les partenaires et les donateurs potentiels. La liste d'invitation devrait être semblable à la liste de distribution du CCA, mais mis à jour pour inclure de nouvelles possibilités. Une présence sur Internet devrait être prévue qui dans un premier temps peut contenir une version abrégée de ce séminaire. Plus tard, il devrait y avoir des sections sur les profils des donateurs, des protocoles de financement, les profils de la contrepartie nationale, les bonnes pratiques et les leçons apprises, les projets de financement, etc. Il est très important de donner crédit à toutes les parties concernées, en particulier les bailleurs de fonds qui est essentiel pour leur motivation.

4-Activité de routine : Cette dernière étape, «business as usual», devrait être la cible de toutes les activités. À la fin de la campagne de publicité principale, le point focal de la mobilisation des ressources doit avoir un système de base de données et d'archivage complet et être également familier avec toutes les exigences de UNFPA (Resource mobilization toolkit/ PPM). Un registre / journal doit être maintenu afin de suivre de près toutes les activités, puisque une grande quantité d'informations passera par ce bureau.

IV- Matrice des bailleurs de fonds

Donateur	Profil	Zone géographique et domaine thématique d'intérêt	Niveau de contribution possible	Contact
AGFUND (Arab Gulf Programme for UN Development Organizations)	Fondation	-Afrique Prévention, traitement et réinsertion sociale	100.000 à 200.000 \$	Talal Bin Abdul Aziz Al Saud Président
Americans for UNFPA	Fondation	-Afrique Prévention, traitement et réinsertion sociale	1.500.000 à 2.000.000\$	Anika Rahman, President Americans for UNFPA 370 Lexington Avenue Suite 702 New York 10017 Phone 1-646-649-9100
Australia	Pays	-Afrique Prévention, traitement et réinsertion sociale	500.000 à 1.000.000 \$	Peter Versei Assistant Director General Policy and Multilateral Branch AUSAID, 62 Nourthbourne Avenue Canberra ACT 2601 tel: 61-2 6205 4000
Bill & Melinda Gates Foundation (through EngenderHealth)	Fondation	-Afrique Prévention, traitement et réinsertion sociale	750.000 à 1.000.000\$	Engenderhealth 440 Ninth Avenue New York, 10001

Canada	Pays	-Afrique Prévention, traitement et réinsertion sociale	500.000 à 1.000.000\$	Mr Bruce Montador Vice President Multilateral programmes Branch CIDA 200 Promenade du Portage Gatineau, Quebec Canada, KIA OG4
Catalunya, Autonomous Community of, Kingdom of Spain	Pays	-Afrique Prévention, traitement et réinsertion sociale	1.000.000 à 1.500.000\$	Sr David Minoves i Liucia Vice president of the board of governors Agerça Catala de Cooperaco al Desenvolupament
European Voice (EV50 Award)	Secteur Privé international	Afrique Domaines thématiques Non spécifiés	50.000 à 100.000 \$	Contact à rechercher
Finland	Pays	-Afrique Prévention, traitement et réinsertion sociale	800.000 à 1.000.000\$	Contact à rechercher
Iceland	Pays	Afrique Domaines thématiques Non spécifiés	150.000 à 200.000\$	Surla Sigurjohson Director, Political Department Ministry Of Foreign Affairs Rauoararstigur 25, 150 Reykjavik, Iceland, Tel: 354- 545-9900 external@utn.stjr.is
Ireland	Pays	Afrique Domaines thématiques Non spécifiés	800.000 à 1.000.000\$	Felim Mc Laughlin Director Irish Aid Bishop square Redmond Hill Dublin2 Tel 353 -1- 4082000 Irsihaid@dfa.ie

Johnson & Johnson (through Americans for UNFPA)	Secteur privé international	Afrique Prévention de la fistule	400.000 à 600.000\$	Contact à rechercher
Korea, Republic of	Pays	Afrique Prévention et traitement	1.500.000 à 2.000.000\$	Contact à rechercher
Luxembourg	Pays	-Afrique Prévention, traitement et réinsertion sociale	3.500.000 à 4.000.000\$	Béatrice Krisch Conseiller de délégation 6 rue de la coopération, L-1352 Luxembourg, tel : 352 46 38 42
New Zealand	Pays	-Afrique Prévention, traitement et réinsertion sociale	700.000 à 1.000.000\$	His Excellency Mr Don Mackay Permanent Mission of New Zealand to the UN 1 UN Plazza, 25th Floor New York, NY, 10017
Norway	Pays	-Afrique Prévention, traitement et réinsertion sociale	3.500.000 à 4.000.000\$	Contact à rechercher
Poland	Pays	-Afrique Prévention, traitement et réinsertion sociale	100.000 à 150.000\$	His Excellency Mr Andrezej Towpik Permanent Representative of Poland to the UN 9 East 66th street New York, NY 10021
Sweden	Pays	-Afrique Prévention, traitement et réinsertion sociale	4.500.000 à 5.000.000\$	Mikael Stahl Department for Global Development Ministry of Foreign Affairs 103 33 Stockolm Sweden
Spain	Pays	-Afrique Prévention,	4.500.000 à 5.000.000\$	

		traitement et réinsertion sociale		
UN Foundation	Fondation	-Afrique Prévention, traitement et réinsertion sociale	500.000 à 700.000\$	Mr David M Carter Chief Financial Officer UN Foundation 1225 Connecticut Avenue, NW Fourth Floor Washington, DC 20036
Credit Suisse	Secteur privé international	Afrique Renforcement des capacités et amélioration des conditions socio-économique des femmes	Non spécifié	Saunier.francoise@creditsuisse.org
UN Trust Fund for Human Security	Fonds	-Afrique Prévention, traitement et réinsertion sociale surtout dans un contexte Humanitaire	1.800.000 à 2.000.000\$	UNOCHA, New York
Virgin Unite	Secteur privé international	-Afrique Prévention, traitement et réinsertion sociale	300.000 à 500.000\$	Jean Olewang olewang@virginunite.org

V-Echéanciers et points d'action

points d'action	Echéanciers
Rédaction d'un projet global pour la réduction de l'incidence des fistules en RDC ciblant les Zones d'intervention de UNFPA pour un montant de 5 million de	Mai 2012

dollars	
Organisation d'un atelier de renforcement des capacités en matière de mobilisation des ressources pour UNFPA RDC et les partenaires d'exécution	Juillet 2012
Dresser le profil des bailleurs de fonds présents en RDC qui s'intéressent à la fistule obstétricale. Ce profil doit mettre en relief la nature du bailleur notamment ambassade, secteur privé, fondation, individu etc. Conditions d'accès aux fonds, délais, enveloppe disponible pour quel axe stratégique (Prévention, traitement et/ou réinsertion sociale)	Septembre 2012
Développement de requêtes de financement pour accompagner l'exécution du volet fistule du 4ème programme de coopération UNFPA/GVT de la RDC. Un document de projet intégré pour un montant de 10 million de dollars à soumettre à tous les bailleurs potentiels. Développement de requêtes individualisées en fonction des exigences de chaque bailleur ayant émis des conditions spécifiques.	Octobre 2012
Organisation d'une session de briefing des bailleurs potentiels (projection de film, présentation power point sur le programme fistule, distribution de brochures, rapports etc. suivi d'une visite d'un centre de traitement des fistules à Kinshasa ou sur le terrain	Novembre 2012

-